

INVITE SPECIAL



**Dr Ayéfoumi ALE GONH-GOH, Directeur Général de l'ICAT
Président du Conseil d'Administration du Forum National
de Conseil agricole et Rural au Togo**

**« Ma vision d'ici 2030 pour notre
agriculture, primo elle continue
par être un gage de
sécurité alimentaire... »**

P.2

COMPOSITION DE LA CÉNI

**L'opposition s'attire
de nouveau le ridicule**

P.6

La SYMPHONIE

Bimensuel d'informations générales et de Publicité N°47 du 22 AOÛT 2014

250
FCFA

→ Ebola tue plus de femmes que d'hommes... ←

P.4

USA / ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE 2001



P.3

**TREIZE ANS PLUS TARD, DES DESSOUS SCABREUX
QUI CULPABILISENT L'ETAT AMÉRICAIN**

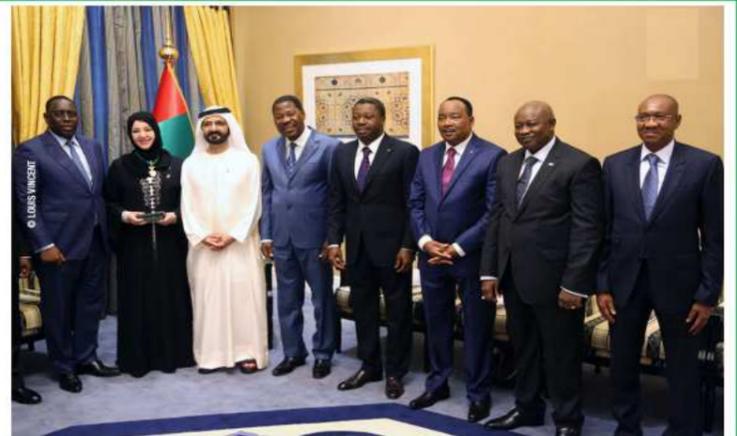
★ **BEN LADEN, RÉELLEMENT COUPABLE ?**

VOYAGE FRUCTUEUX POUR L'UEMOA DANS LE GOLFE

**20 milliards levés pour
17 projets de développement**

★ **Faure décroche un financement
pour la voie Lomé-Cinkassé-frontière Burkina Faso**

P.5



CAN 2015 / EPERVIERS DEPLUMES

**Tchakala-Améyi : un duo pour
briser le rêve marocain**

P.8



republicoftogo.com
N°1 EN AFRIQUE

PROMOUVOIR LA PROFESSIONNALISATION DU MONDE RURAL

Le FNCR-Togo se met en place, pour jouer sa partition

L'Agriculture togolaise progresse, elle doit progresser davantage pour faire du secteur un catalyseur du développement. Outre l'investissement grandeur nature des autorités par le biais du ministère de l'Agriculture, les acteurs des services de conseil agricole et rural (SRC) se mobilisent pour jouer leur partition et contribuer à relever les défis qui s'imposent au secteur. Pour y arriver, la nécessité de fédérer les énergies des différents acteurs s'avère incontournable. L'Institut de conseil et d'appui technique (ICAT) a initié pour la cause un projet visant la création d'un creuset unique qui rassemble autour des mêmes objectifs les acteurs des SRC. C'est un processus qui a démarré en novembre 2013. Du 04 au 05 septembre 2014 à Kpalimé, les acteurs représentatifs du conseil rural se sont retrouvés en



Les participants au forum engagés pour une synergie d'actions pour un avenir meilleur du monde rural

Forum national pour le conseil agricole et rural du Togo (FNCR-Togo), et ses organes dirigeants. Le Togo a enregistré ces dernières années des excédents de production, un succès qui ne cache pas les difficultés réelles du secteur de l'agriculture en visant la réalisation de la sécurité alimentaire et l'amélioration des conditions de vie des populations. Face aux nombreux défis qui restent à relever, entre autres, l'amélioration durable des performances des systèmes de production, l'adaptation au changement climatique, la gestion de l'environnement, les services de conseil rural (SRC) ont un rôle majeur à jouer aux côtés des décideurs. D'où l'urgence d'une nouvelle dynamique organisationnelle que l'ICAT veut promouvoir à travers le FNCR-Togo. A Kpalimé, les participants ont au

cours de leurs travaux visité les textes constitutifs et suivi des présentations, avant d'élire les membres du Conseil d'administration (13) et du Comité de contrôle et de surveillance (3). Le Conseil d'administration est présidé par M. Ayéfoumi ALE GONH-GOH, directeur général de l'ICAT, pour un mandat de deux ans. Le FNCR-Togo a pour objectifs d'améliorer la qualité des services de conseil agricole et rural, de fédérer les énergies et adapter les SRC aux besoins des acteurs, le tout pour une professionnalisation du monde rural. Pour réussir sa mission, le FNCR-Togo mise beaucoup sur la communication, ce qui explique la présence d'un journaliste dans chaque organe dirigeant, une option exemplaire, à vivement saluer. Le Forum lance officiellement ses activités dans les prochains jours. Slim

ENTRETIEN AVEC DR AYÉFOUMI ALE GONH-GOH, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ICAT ET PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FORUM NATIONAL DE CONSEIL AGRICOLE ET RURAL AU TOGO « Ma vision d'ici 2030 pour notre agriculture, primo elle continue par être un gage de sécurité alimentaire... »

A l'issue de l'assemblée générale constitutive du Forum national pour le conseil agricole et rural du Togo, Dr Ayéfoumi ALE GONH-GOH, directeur général de l'Institut de conseil et d'appui technique (ICAT) et tout premier président du Conseil d'administration du Forum, s'est entretenu avec le collège des médias présent aux assises, dont La Symphonie. Il revient sur les attributions de l'ICAT et les raisons de son implication active dans la création du Forum, les défis à relever par l'agriculture togolaise aujourd'hui pour combler les attentes des producteurs. Il définit ce qu'est un acteur de service de conseil agricole et rural et son importance dans la promotion d'une agriculture rentable, et livre sa "Vision Togo 2030" pour l'agriculture.

Qu'est-ce qui justifie la nécessité de créer un forum national de conseil agricole et rural au Togo ?

La création d'un Forum National de Conseil agricole et Rural au Togo (FNCR-Togo) se justifie à double titre, à mon avis. D'abord en ce sens qu'aujourd'hui, les services de conseil agricole et rural sont fournis par des acteurs qui sont pluriels, et il est vraiment nécessaire dans notre pays que tous les acteurs du conseil agricole et rural puissent d'abord trouver un cadre d'échanges et de concertation pour non seulement échanger leurs stratégies et méthodes utilisées pour améliorer les productions agricoles, et harmoniser les interventions auprès de nos producteurs agricoles que nous appuyons. De l'autre côté,

cela se justifie également que notre pays ne va pas rester en marge du fait qu'aujourd'hui, sur le plan mondial, les services de conseil agricole et rural s'organisent dans une certaine dynamique. Il est constitué un forum mondial du conseil agricole et rural qui organise annuellement ses réunions. Il y a également un forum africain de conseil agricole et rural et au niveau sous régional, nous avons un réseau de service de conseil agricole et rural qui est également en cours de finalisation. Et donc, toutes ces institutions internationales devraient avoir comme adhérents des fora nationaux. Et il se trouve que le Togo jusqu'à avant maintenant n'avait pas encore un forum national. Ce qui justifie que le pays puisse s'organiser pour avoir un forum



Dr Ayéfoumi ALE GONH-GOH, Directeur Général de l'ICAT

national de conseil agricole et rural au sein duquel les acteurs vont parler d'une seule voix auprès des institutions internationales.

L'Institut de Conseil et d'Appui Technique (ICAT) est la structure initiatrice de ce forum. Pourquoi avoir pris le devant des choses ?

Je crois qu'il était vraiment nécessaire que l'ICAT prenne le devant du fait que d'abord, ce n'est pas pour se vanter, mais il faut dire qu'en matière de conseil agricole et rural au Togo, l'ICAT est l'institution vers laquelle on se tourne immédiatement. C'est l'institut par excellence du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche chargé de l'appui conseil aux producteurs. Donc c'est l'institution mandatée par l'Etat. Je crois que l'ICAT a en fait deux casquettes : d'abord c'est un service de conseil agricole et rural aux producteurs, mais il joue aussi le rôle régalié dans ce domaine pour le Gouvernement. C'est par rapport à cela que l'ICAT a pris le devant en organisant déjà une réunion de sensibilisation et d'information sur la nécessité pour les services de conseil agricole et rural de pouvoir se retrouver dans un cadre comme celui là.

Ce forum réunit les acteurs des

services de conseil agricole et rural. Qui sont-ils exactement ?

Par définition, nous disons que tous les acteurs qui contribuent à fournir des services et des informations permettant aux producteurs de pouvoir améliorer leurs activités agricoles et économiques sont des acteurs du conseil agricole et rural. Quand nous prenons cette définition, certes il y a des services prestataires de services tels que l'ICAT, les ONG pour l'appui technique aux producteurs, mais aussi, il y a les faïtières des organisations paysannes qui jouent ce rôle à double titre : d'abord bénéficiaires des services mais également fournisseurs des services de conseil à leurs membres. Il y a également des institutions de recherches et de formation agricole qui sont également citées comme des fournisseurs de conseils agricoles aux producteurs. Il y a aussi les institutions de micro finance qui également, participent à ce service. Le service, aujourd'hui, ce n'est pas seulement appui conseil ou l'information agricole, c'est aussi le crédit que les institutions de micro finance offrent aux producteurs. Les médias

également sont des acteurs qui fournissent le conseil agricole aux producteurs. Donc en gros, il y a les médias, les institutions de micro finance, les institutions de recherche et de formation agricole, les prestataires, les ONG, les organisations professionnelles agricoles qui sont les acteurs de conseil agricole et rural au Togo.

Depuis quelques années, le Togo enregistre des excédents de production agricole, mais il y a encore de nombreux défis qui se posent à notre agriculture. Avec ce forum qui se met en place, quels seront vos plans d'actions pour relever ces défis ?

Vous l'avez bien identifié. Le secteur agricole aujourd'hui a plusieurs défis à relever. Le défi fondamental auquel nous devons faire face aujourd'hui est notre système de production. Ce système a besoin d'être réformé. Et ceci à travers des services de conseil agricole et rural performants. J'appelle service de conseil agricole et rural performant, un service qui fournit des informations de qualité nécessaire aux producteurs pour pouvoir mener ses activités agricoles dans un système assez performant et rentable. Aujourd'hui c'est un peu notre problème, si on fournit des conseils qui ne répondent pas aux besoins des producteurs, cela va toujours donner très peu de résultats. Il y a aussi un concept qui doit rentrer dans nos habitudes : c'est le conseil agricole dirigé vers le marché. Il faut que le conseil soit adapté au marché pour que la production de nos producteurs puisse être adaptée au marché. Donc aujourd'hui, avant que le producteur ne produise, il faut qu'il se demande où seront vendus ses produits et quel est le marché dont il dispose. Tout doit partir de là, et notre conseil agricole aujourd'hui doit s'adapter à cette nouvelle vision. C'est vrai qu'aujourd'hui, cette nouvelle dynamique n'est pas encore là, et c'est après avoir produit que le producteur se demande où il peut aller vendre. C'est en ce moment qu'il se rend compte que le marché n'est pas là. Donc c'est important aujourd'hui

Suite à la Page 4

La SYMPHONIE

Récépissé N° 0445/12/01/ 2012

Directeur de Publication

Yves GALLEY
90 38 36 16 / 99 66 94 91
symphonie2012@outlook.com

Rédacteur en Chef

Elyas PADABADI (90 26 98 68)

Rédaction

BROOHM Ani
Slim

Directrice Commerciale

Zeynab A. (22342374)

Imprimerie

LA COLOMBE
Tirage 2000 exemplaires

NUMEROS UTILES

CHU Tokoin
22 21 25 01

CHU Campus
22 25 77 68

Commissariat
Central
22 25 47 39

Sûreté Nationale
22 21 28 71

Pompiers
118 OU 22 21 67 06

Police Secours
117

USA / ATTENTATS DU 11 SEPTEMBRE 2001

Treize ans plus tard, des dessous scabreux qui culpabilisent l'Etat américain

• Ben Laden, réellement coupable ?

Mardi 11 septembre 2001, 19 diables de terroristes détournent quatre avions de ligne et plongent la puissante Amérique dans sa plus grande tristesse. Bilan 2992 morts, des centaines de blessés et des conséquences qui traversent le temps. Barack Obama achève le chantier de Georges Bush en s'offrant la tête de Ben Laden le 02 mai 2011, accusé officiellement d'être le cerveau des attentats. Mais c'est un canular, beaucoup ne croient pas à la version officielle de l'Etat américain servie au monde pour expliquer l'événement. L'Amérique, responsable de son propre malheur ? Treize ans après, que ne comprend-on toujours pas ?

Rappel des faits

Les attentats du 11 septembre 2001 (communément appelés 9/11 en anglais) sont quatre attentats-suicides perpétrés le même jour aux États-Unis, à quelques heures d'intervalle. Ils sont attribués aux membres du réseau djihadiste islamiste Al-Qaïda. 2 992 victimes sont enregistrées. Au matin de ce mardi "noir", dix-neuf terroristes pirates de l'air détournent quatre avions de ligne. Deux avions sont projetés sur les tours jumelles du World Trade Center (WTC) à Manhattan (New York) et un troisième sur le Pentagone, siège du Département de la Défense, à Washington DC. Le quatrième avion, volant en direction de Washington, s'écrase en rase campagne à Shanksville, en Pennsylvanie.

Film de l'événement

Le Jour "J" à 8 h. 46 – heure locale – un Boeing 767 d'American Airlines (Vol AAL 11, détourné de Boston sur New York avec 92 personnes à bord) s'écrase frontalement entre les étages 93 et 99 de la Tour Nord (No 1) du World Trade Center (WTC) qui s'enflamme. Un quart d'heure plus tard, à 9 h. 03, un autre Boeing 767, d'United Airlines cette fois (Vol UAL 175, également détourné de Boston, avec 65 personnes à bord), percute la Tour Sud (No 2), qui s'enflamme également.

A 9 h. 37, un Boeing 757 d'American Airlines (Vol AAL 77, détourné de Washington/Dulles, avec 58 personnes à bord) s'écrase à Washington contre une façade en réfection du Pentagone qui abrite l'état-major de la plus puissante armée du monde.

A 10 h. 06, un Boeing 757 d'United Airlines (Vol UAL 93, détourné de Newark, près de New York, avec 44 personnes à bord) s'écrase en Pennsylvanie, dans la région de Pittsburgh. A 10 h. (Tour No 2) et à 10 h. 20 (Tour No 1), les deux bâtiments de 110 étages s'effondrent sur eux-mêmes à la vitesse de la chute libre : respectivement en 9 et 11 secondes, ce qui signifie que dix étages à la seconde sont pulvérisés, comme s'ils avaient implosé.

Les motivations de l'attaque

Les diverses formes d'expression de la haine d'Oussama Ben Laden aux américains sont retenues officiellement comme des raisons suffisantes pouvant expliquer une telle tragédie. Ben Laden n'a jamais admis le soutien des États-Unis à Israël, la présence américaine en Arabie saoudite et l'application de sanctions américaines contre l'Irak après la guerre du Golfe, ce qui aurait provoqué la mort d'1.200 000 enfants pour cause de manque de nourriture et de médicaments. Des hypothèses retenues à tort ou à raison comme sources de motivation des terroristes.

Ben Laden, réellement coupable ?

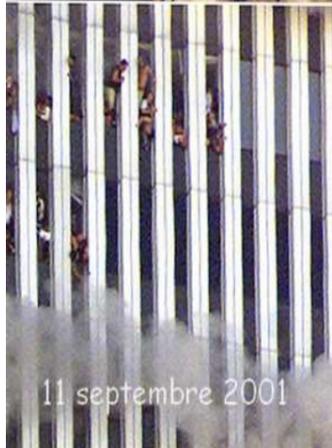
Le 13 septembre, soit deux jours après les attentats, Colin Powell confirme qu'Oussama Ben Laden est le principal suspect, George Bush, président des États-Unis au moment des faits, promet de conduire le monde à la victoire contre le terrorisme. Le 16 septembre, Oussama Ben Laden dément toute implication dans les

attentats. Par l'entremise d'Abdul Samad, l'un de ses collaborateurs, il transmet à l'Agence Afghan-Islamic Press (AIP), basée au Pakistan, un texte qui dit notamment : « Les Etats-Unis pointent le doigt sur nous, mais je déclare catégoriquement que je ne l'ai pas fait ». Il redit la même chose au journal pakistanais Ausaf et n'est jamais revenu sur ses déclarations, alors qu'il aurait pu tirer grand profit de tels attentats auprès du monde radical musulman. Un indice important, du 4 au 14 juillet 2001, Ben Laden est hospitalisé à l'Hôpital américain de Dubaï. Il souffre d'une infection rénale, nécessitant des dialyses, et de complications au foie. Alors que sa tête est mise à prix depuis trois ans par les Américains (qui auraient d'ailleurs eu de nombreuses occasions de s'en emparer, mais ne l'ont jamais fait...), le chef d'antenne de la CIA à Dubaï, Larry Mitchell, vient lui rendre visite, de même que des personnalités saoudiennes et émiriennes. (Mitchell, ayant un peu trop parlé de cette visite, sera rappelé à Washington.) « Et c'est cet homme malade qui aurait déclenché, du fond d'une grotte perdue dans les montagnes afghanes, le plus grand attentat jamais commis contre les USA ? », s'est interrogé un analyste politique américain. « Oussama Ben Laden a été le deus ex machina qui a permis de détourner l'attention de la planète, de la distraire du désastre (...) Il fallait créer un grand ennemi et cet ennemi intermédiaire s'est appelé Islam. », croit Giulietto Chiesa, journaliste et parlementaire italien. Le porte-parole du FBI à l'époque avait été clair : « aucune preuve ne permet de lier Ben Laden au 11 Septembre ». « L'assassinat du président américain en 1963 demeure un mystère entouré de mensonges ; le 11 Septembre, lui, reste un ensemble de mensonges, entouré de mystère » a écrit le grand reporter Eric LAURENT.

Un complot américain ?

Avant, pendant et après le 9/11, beaucoup de preuves et de suspicions mises bout à bout forgent à plus d'un la conviction que l'Etat le plus fort au monde ne pouvait s'écrouler aussi facilement si une organisation interne n'a pu tracer le chemin de la tragédie. Les inqualifiables défaillances des services de renseignement considérés comme les plus outillés au monde et les multiples incohérences dans les actes de l'administration et de la représentation étrangère s'expliquent difficilement.

Des tours jumelles pourtant indestructibles. L'effondrement des tours jumelles viole, ni plus ni moins, les lois de la probabilité et de la physique. « Elles avaient été surconstruites pour résister à presque tout, y compris des ouragans, des vents violents et continus, des attentats à la bombe et des collisions avec des avions. », relève Hyman Brown, directeur de la construction du WTC et professeur de génie civil à l'Université du Colorado. Ce que confirme un architecte du WTC, Aaron Swirski, et l'ingénieur des structures du projet, Leslie Robertson : « Je les ai



11 septembre 2001



conçues pour qu'elles résistent à l'impact d'un Boeing 707, le plus grand modèle d'avion à l'époque. Elles auraient pu supporter plusieurs impacts d'avions de ligne car leur structure s'apparentait aux moustiquaires qu'on place sur les portes (...) et l'avion ne serait qu'un crayon perforant ce grillage. Il n'a aucun effet sur l'ensemble du grillage.». L'un des membres de l'Institut américain des Architectes, Richard Gage, va jusqu'à déclarer : « Nous arrivons à une conclusion terrifiante : l'attentat aurait pu être organisé et orchestré par quelqu'un au sein du gouvernement américain... »

Bush bizarre...

Pendant que les attaques avaient lieu, le président Bush était en route vers une école primaire en Floride, quand ses services l'ont informé du premier impact d'un avion avec les tours jumelles, il a décidé de continuer son chemin. Quand le second avion s'écrasera sur l'autre tour, son chef de bureau est entré et lui a soufflé à l'oreille que la nation était attaquée. M. Bush est resté là, imperturbable, et a continué à s'amuser avec les enfants durant plus de 20 minutes. A 10 h. 15, après que les quatre avions se soient crashés, George Bush autorise enfin son vice-président, Dick Cheney, à donner l'ordre d'abattre tout appareil hostile. Le 1er juin 2001, la Maison Blanche avait déjà retiré aux militaires la responsabilité d'abattre des avions identifiés comme piratés. Peu avant les événements, Bush a réduit le budget de FBI pour la lutte contre le terrorisme. Le 06 août 2001, un rapport sur la sécurité nationale lui était présenté, indiquant qu'Oussama Ben Laden préparait une attaque sur les USA, il ne l'a pas lu.

Evacuation des membres de la famille Ben Laden.

Dans les jours qui ont suivi le 9/11, tous les aéroports sont fermés, tous les vols commerciaux et privés ont été annulés, jusqu'au vol du père du Président, l'ancien Président Bush. Mais fait bizarre, six avions privés et deux douzaines d'avions commerciaux appartenant aux Ben Laden et aux saoudiens ont été autorisés par la maison blanche à décoller du sol américain. Au total 142 saoudiens en comptant les 24 membres de la famille de Ben Laden ont pris ces vols, après le 13 septembre

Retard dans l'ouverture d'une enquête.

Le 9/11 est considéré par le gouvernement américain comme l'événement le plus important depuis Pearl Harbor, soit comme une sorte de début de quatrième Guerre Mondiale. Or, aucune enquête n'est ouverte durant 441 jours. Il a fallu la pression et le déterminisme de quelques familles de victimes pour que le gouvernement nomme enfin, non pas une enquête judiciaire, mais une commission présidentielle d'enquête (dite commission Kean-Hamilton), qui ne peut donc être impartiale. Dès le mois d'octobre 2001, G. Bush avait demandé aux leaders du Congrès de ne pas mettre en péril la sécurité nationale en créant une commission d'enquête...

Disimulation de preuves.

Peu après les attentats, et avant que les scientifiques et les enquêteurs de la police puissent examiner les débris, 80% de l'acier du WTC sont vendus et expédiés en Asie pour être fondus, après avoir été découpés au chalumeau derrière des paravents. Cette rapidité d'exécution - qui ressemble fort à une destruction délibérée de pièces à conviction - a fait réagir Frederick Mowrer, professeur au département d'ingénierie et de protection contre les incendies de l'Université du Maryland (USA) : « Je trouve alarmante la vitesse à laquelle certaines preuves importantes ont été soustraites à l'enquête et recyclées ». Pendant plus d'un an, l'autorité portuaire de New York refuse de divulguer les transmissions émises par les pompiers depuis le WTC. Ces irrégularités constituent une petite facette de la partie visible du voile utilisé par l'Etat américain pour couvrir la vérité vraie des événements du 9/11.

Philip Marshall, l'homme qui en savait de trop sur les attentats du 11 septembre a été trouvé mort chez lui le 2 février 2013 avec ses deux enfants, tous tués par balle. Il est auteur du livre « The Big Bamboozle » publié en novembre 2012 et qui perçait beaucoup de mystère sur le 9/11. Dans l'introduction de son livre, Marshall a montré comment la version finale du Rapport d'enquête parlementaire sur le 11 septembre a été rédigé de manière à passer sous silence le rôle saoudien, en particulier par l'omission du chapitre classifié de 28 pages (retiré du rapport par l'administration Bush) consacré



Georges Bush
43^e président des USA, élu le 18 décembre 2000, réélu le 13 décembre 2004



Barack Hussein Obama II, 44^e président des États-Unis, élu pour un premier mandat le 4 novembre 2008, et réélu le 6 novembre 2012

exactement à cette question. Beaucoup de voix ont tonné pour réclamer la publication des pages sautées. Une chose qu'a refusé de faire Barack Obama en dépit des promesses qu'il avait faites personnellement aux familles des victimes des attentats. Pour Paul Craig Roberts, économiste et chroniqueur politique (que le guide Forbes des Médias classe parmi les sept meilleurs journalistes américains), la sentence est claire : « tout n'a été que mensonge ».

Treize ans après la tragédie, malheureusement, c'est toujours le statut quo, la mort de Ben Laden n'aura pas réussi à doucher l'enthousiasme des familles des victimes à connaître toute la vérité. Elles pleurent encore ce jeudi 11 septembre. Le "Mouvement pour la Vérité sur le 11 Septembre" qui réunit 200 survivants et proches des victimes et plus d'un millier de personnalités américaines et internationales, venant de tous les horizons politiques et philosophiques continue par réclamer l'ouverture d'une enquête judiciaire. « Nous devons pousser à la réouverture de l'enquête », soutient l'écrivain italien Dario Fo, prix Nobel de littérature 1997. Obama, le fera-t-il avant la fin de son dernier mandat ?

Le 11 septembre dans l'histoire

1960 : Fin des JO de Rome. Les Jeux olympiques atteignent une nouvelle dimension avec la première retransmission en direct à la télévision. L'"Ethiopien aux pieds nus" Abebe Bikila offre sa première médaille d'or à l'Afrique dans le marathon et un jeune boxeur américain de 18 ans, Cassius Clay, décroche la médaille d'or des lourds.

1972 : Clôture des JO tragiques de Munich marqués par la mort de neuf athlètes israéliens, abattus lors d'une prise d'otages organisée par un commando palestinien, le 5 septembre.

1973 : Putsch de Pinochet. Les militaires chiliens dirigés par le général Pinochet renversent par la force le gouvernement de Salvador Allende.

2001 : Attaque terroriste des USA

2008 : Adoption de la Journée mondiale de lutte contre le terrorisme.

Dossier réalisé par Y.G

Ebola tue plus de femmes que d'hommes...

Selon plusieurs études, un grand nombre de maladies infectieuses ne touchent pas hommes et femmes à égalité. Mais ces données ne sont pas mises en pratique. En mars, quand l'épidémie d'Ebola commençait à sévir en Afrique de l'Ouest et que de plus en plus de gens en mouraient, Martha Anker, ancienne statisticienne pour l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et spécialiste de la surveillance et du contrôle des maladies transmissibles, a prédit que comme par le passé, les femmes seraient plus victimes.

Une prédiction qui s'est révélée exacte.

Le 14 août, le Washington Post estimait qu'en moyenne et dans l'ensemble de la Guinée, du Liberia et de la Sierra Leone, les femmes représentaient entre 55% et 60% des cas mortels du virus. Au Liberia, le gouvernement a même fait état de 75% de victimes femmes. 75% des victimes de l'Ebola au Liberia sont des femmes. «J'ai ressenti une très grande tristesse quand j'ai lu l'article du Washington Post, soupire Anker, je suis tellement affligée d'avoir raison.» En 2007, elle publiait un rapport pour l'OMS, qui indique: «Des différences d'exposition entre hommes et femmes se sont révélées d'importants facteurs de transmission de la FHE [fièvre hémorragique Ebola]. Dès lors, à un niveau local, il est crucial de comprendre quels rôles sexuels et quelles responsabilités sexuellement assignées influent sur l'exposition au virus.» Plusieurs raisons expliquent ce phénomène.

Elles s'occupent plus souvent des malades que les hommes

Le virus Ebola se propage par le contact avec du sang et d'autres fluides corporels et, au



Liberia comme dans les pays voisins, ce sont les femmes qui restent en priorité au chevet des malades. Une tendance qui se confirme avec l'épidémie actuelle —les femmes restent chez elles et sont infectées par leurs enfants ou leur mari, au lieu de se tourner vers des médecins et du personnel infirmier pour qu'ils s'occupent de leurs proches. Et les rôles sont rarement inversés. «Si un homme est malade, une femme va facilement pouvoir l'aider à faire sa toilette, pas un homme», explique Marpue Spear, directrice exécutive de Wongosol, un ensemble d'ONG œuvrant pour les Libériennes.

Le personnel soignant est majoritairement composé de femmes

Prenez l'exemple du personnel infirmier. En très grande majorité, et dans le monde entier, il est constitué de femmes qui sont donc aux premières lignes de la gestion des maladies infectieuses. Pourtant, ces infirmières sont aussi, très souvent, au bas de l'échelle sociale —et sexuelle— pour faire

en sorte que leurs besoins soient clairement entendus. Des études canadiennes avaient montré, conformément aux analyses de l'OMS, que le peu de pouvoir et d'autorité des infirmières entraîne des manquements en matière de contrôle de l'infection.

Elles sont moins bien informées que les hommes

En élargissant encore la perspective, ce problème sexuel se retrouve aussi dans le fait que, lors d'une précédente épidémie d'Ebola et selon des sources indirectes, les hommes auraient été bien plus nombreux à participer aux réunions d'information que les femmes, et ce même si l'on savait déjà qu'elles étaient les premières à rester au chevet des malades. Avec tant de morts et de mourants en Afrique de l'Ouest, l'occasion est peut-être enfin là d'aller à contre-courant, de tenter d'appliquer aux initiatives médicales et sociales un prisme de sexe et de genre ô combien nécessaire.

Traumatisme des enfants nés le 11 septembre 2001 aux Etats-Unis

Il y a treize ans, les tours du World Trade Center de New York et le Pentagone étaient victimes d'attentats terroristes. Un des jours les plus effroyables de l'histoire des États-Unis. Mais, alors que les téléspectateurs du monde entier regardaient la mort en direct sur leur petit écran, d'autres donnaient la vie, dans toutes les cliniques du pays. Les mères ont accouché en assistant à la désintégration des tours. Elles ont parfois des souvenirs d'infirmières en pleurs, de personnel médical paniqué ou agglutiné devant la télévision. Les américaines ont donné naissance à 13.238 bébés, ce jour là, sur toute l'étendue du territoire des États-Unis.

Le "Washington Post" s'est intéressé à six adolescents nés ce jour aux États-Unis et les résultats de cette enquête sont édifiants. «Beaucoup d'enfants n'en savent pas beaucoup sur les attaques, qui sont souvent simplement appelées "9/11"», écrit le journal américain, qui a recueilli les «sentiments contradictoires» de ces bébés nés ce jour où l'Amérique a basculé. Le jour de leur anniversaire, ils «allument des bougies, suspendent un drapeau ou disent une prière». Pour certains des bébés nés ce jour-là, un sentiment de culpabilité est bien souvent décelé. «Ces gens sont-ils morts à cause de nous?», demande notamment une petite fille sur CNN. Pas facile d'oublier qu'on est né le jour où des pirates de l'air ont choisi d'aller s'écraser dans les tours du World Trade Center, surtout lorsqu'on rappelle l'événement à votre bon souvenir dès que vous annoncez votre date de naissance. Avec des remarques comme «c'était

un jour tellement triste» ou «quelle journée tragique!», les enfants développent un sentiment de culpabilité, comme l'explique la mère de cette jeune fille de 12 ans sur un forum du site Slate.com: «Elle se sent coupable lorsque les gens lui répondent de cette manière, elle a l'impression qu'elle devrait s'excuser de leur rappeler de quelle manière cette tragédie les a affectés.» Plus largement encore, ce sont toutes les personnes nées un 11 septembre qui ressentent comme une gêne quand arrive leur anniversaire.

Et pourtant, précise le "Washington Post", il ne faut pas oublier que derrière le drame, il s'est passé de belles choses ce jour du 11 septembre 2001. «S'il y a quelque chose que ces enfants savent, c'est que quelque chose de merveilleux peut arriver en même temps que quelque chose de terrible», indique le journal, racontant l'histoire de la naissance de William, qui a permis de sauver un homme: son grand-père, un ancien colonel de l'armée, qui devait être au Pentagone le matin des attaques dans la partie du bâtiment qui a été frappée par un avion détourné. «Il est venu à l'hôpital à cause de moi», raconte William, qui a donc indirectement permis à son grand-père de ne pas faire partie des 189 victimes du Pentagone. Derrière l'horreur semble donc pouvoir parfois se cacher la joie. Pour Marina, ce 13e anniversaire ne doit pas être exclusivement celui de la tragédie. «Nous célébrons ce jour comme un signe d'espoir», explique la jeune fille qui célébrera donc ses 13 ans avec bonheur.

John Falacha

ENTRETIEN AVEC DR AYÉFOUMI ALE GONH-GOH, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ICAT ET PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FORUM NATIONAL DE CONSEIL AGRICOLE ET RURAL AU TOGO

Suite de la P.2

que nous puissions tenir compte de ce système de conseil agricole basé sur le marché pour aussi permettre à nos producteurs d'être plus compétitifs sur le marché aussi national qu'international.

Il y a un problème qui peut s'avérer un sérieux handicap pour le Forum, l'antagonisme entre les acteurs des services agricole et rural. Quelle sera la stratégie pour promouvoir une meilleure fédération des énergies?

Vous avez raison, mais je crois que les conflits d'intérêt ne sont pas propres aux acteurs du conseil agricole et rural. Là où il y a plusieurs acteurs pour les mêmes activités, il y a toujours des conflits. A mon avis, le FNCR est une solution à ces problèmes. Avant, parce qu'on n'est pas ensemble, on ne sait pas réellement pourquoi on devrait travailler en synergie avec tel ou tel. Donc aujourd'hui, avec le Forum qui est là, c'est pour fédérer toutes les énergies, fédérer tous les acteurs de ce maillon de notre agriculture. Ce n'est pas un défi gagné d'avance certes, mais je pense qu'avec le bon sens de tous les acteurs, et la transparence qui va être mise dans la gestion des activités de ce Forum, tout le monde va s'y retrouver, et en principe, on doit pouvoir s'entendre et travailler ensemble pour le développement de notre agriculture.

Comment le forum entend travailler avec les institutions

étatiques?

C'est vrai que le forum aura vraiment à frotter avec les décideurs et gouvernants, sans l'appui des gouvernants représentés par les ministères, le forum ne peut pas atteindre ses objectifs. Et toutes les préoccupations du forum sont en fait les défis des politiques. Puisque le Forum a pour mission de fournir un conseil de qualité aux producteurs pour les rendre plus performants dans leurs activités. Et je crois que c'est aussi une préoccupation du Gouvernement. Donc cette vision du forum est partagée par nos gouvernants. Le Forum doit aller vers les gouvernants et les gouvernants vont pouvoir soutenir et appuyer le Forum dans ses actions qui vont être à mon avis suivies aussi par les politiques. Le Forum va intervenir dans le pays et le pays est gouverné, donc on ne peut pas aller outre les mesures en vigueur dans le pays. Le forum va se conformer aux exigences des gouvernants pour mener à bien ses actions. Il n'y aura donc pas de conflit entre le forum et les ministères ou les politiques, mais plutôt une complémentarité.

Nous sommes dans la dynamique «Vision Togo 2030». En tant que Directeur général de l'ICAT, quelle vision avez-vous pour l'agriculture togolaise d'ici 2030?

Ma vision d'ici 2030 pour notre agriculture, primo elle continue par être un gage de sécurité

alimentaire comme elle l'est déjà sur plusieurs plans sur des spéculations comme le maïs, les tubercules etc.. Et qu'elle le soit également pour d'autres spéculations comme au niveau du riz et d'autres productions notamment la production animale. A ce jour, on est autour de 20% de couverture de nos besoins en riz, mais je crois que d'ici 2030, avec les grands travaux d'aménagement qui existent et qui viendront, le Togo pourrait réduire sa dépendance de plus de la moitié et couvrir jusqu'à 60 ou 70% de nos besoins en riz pour qu'on ne soit plus trop dépendant de l'extérieur. Pour ce qui concerne les productions pour lesquelles nous sommes déjà suffisants, je crois qu'avec la maîtrise de l'eau que nous appelons de tous nos vœux, et également une forte mécanisation qui est en cours également avec les efforts du Gouvernement, le Togo pourra encore rendre notre maïs plus compétitif pour pouvoir assurer un revenu plus substantiel à nos producteurs.

Qu'est-ce qui se fait concrètement aujourd'hui pour la diffusion des technologies à l'endroit des producteurs à la base?

La diffusion des technologies aux producteurs à la base, je crois que nous le faisons à travers le dispositif de l'ICAT qui certes a des difficultés, il faut l'avouer, mais nos agents qui sont engagés sur le terrain font un travail remarquable

et nous avons aujourd'hui des outils de qualité de par leurs approches participatives qui respectent la personnalité des producteurs. Ces approches font que nous avons quand même une garantie que les technologies sont appropriées par les producteurs. Mais il faut avouer qu'aujourd'hui, il y a toujours des défis à relever, il y a des contraintes, nous espérons qu'avec ce Forum, nous pourrions trouver des solutions.

Un dernier mot?

Il faut dire que je suis particulièrement très heureux pour ce jour tant souhaité, celui de l'Assemblée Générale Constitutive du FNCR au Togo.

Pour moi, c'est l'aboutissement d'un long processus parce cette idée nous trottaient la tête depuis très longtemps; une idée qui se concrétise aujourd'hui où nous nous retrouvons en concertation avec nos collègues qui sont d'autres acteurs du conseil agricole et rural au Togo et avec qui nous entretenons déjà de bonnes relations. Je crois qu'aujourd'hui, nos relations seront beaucoup plus fortes surtout dans le cadre professionnel pour assurer ensemble la vision qui est la nôtre, c'est-à-dire fournir un conseil agricole et rural de qualité aux producteurs pour les rendre plus performants.

20 milliards levés pour 17 projets de développement

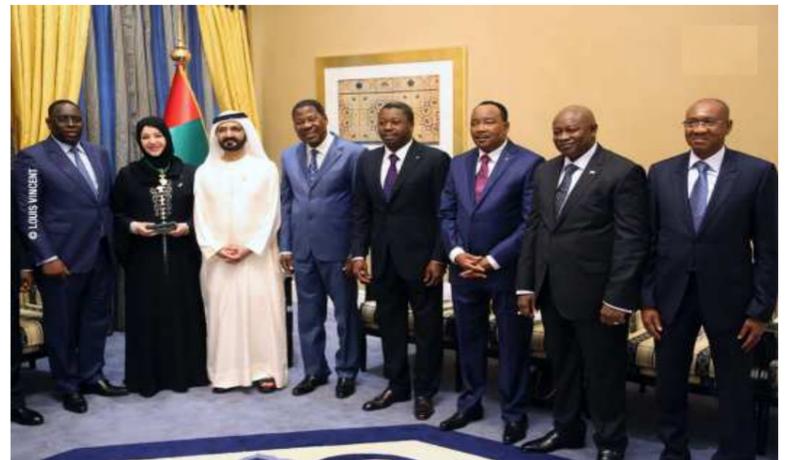
● Faure décroche un financement pour la voie Lomé-Cinkassé-frontière Burkina Faso

Mardi, le président Faure Gnassingbé était à Dubaï aux côtés de ses pairs pour participer à la première conférence internationale des investisseurs sous le thème « Investir dans l'UEMOA ». Une initiative de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) fortement engagée dans la voie d'une intégration axée sur le développement des nations. Curieuse idée que de délocaliser une activité de l'UEMOA loin de ses terres. La démarche a tout son sens, elle vise la promotion de partenariat et de financement innovant sur l'espace de l'UEMOA. Les travaux, présidés par Yayi Boni, président de la Conférence des Chefs d'Etat, se sont déroulés au Medinat Jumeirah Hôtel de Dubaï, en présence du 1er Vice-président de la fédération des Emirats Arabes Unis le Cheick Mohammed ben

Rachid Al Maktoum. Sept sur huit chefs d'Etat des huit pays membres de l'Uemoa étaient présents, seul absent, le Malien Ibrahim Boubacar Keita. Le défi des chefs d'Etat était d'attirer les investisseurs en leur présentant les intérêts à investir dans cette partie du continent africain.

« L'UEMOA est une zone attractive regorgeant d'atouts ainsi que de potentialités intéressantes pour investir en toute sécurité. C'est un espace de faible inflation où vit une population jeune et qualifiée, l'environnement des affaires garantit la liberté d'investir et le transfert des revenus », a souligné Faure Gnassingbé. Il a été donc présenté aux investisseurs dix sept (17) des projets les plus importants de l'Union, couvrant divers domaines, entre autres, infrastructures routières, ferroviaires, les ports, l'énergie, la

sécurité alimentaire et la maîtrise de l'eau. Coup de chance, sur 22 milliards de dollars attendus, les responsables de l'Union sont finalement parvenus à en obtenir 20. Le président Faure, séduisant, a réussi à décrocher un accord de financement pour la voie express Lomé-Cinkassé-frontière Burkina Faso. Un dédoublement de l'axe actuel sur 667km via les localités de Lomé-Atakpamé-Sokodé-Kara-Kanté-Cinkassé. Ce projet de 1.396 milliards de Fcfa est l'un des 17 proposés par l'Uemoa. Le chef de l'Etat togolais a également fait valoir un certain nombre de dossiers concernant le logement social, les infrastructures routières, le réseau ferroviaire, l'aménagement de barrages, la construction et la rénovation d'hôtels, l'agriculture (développement de la filière manioc, riz, arachide)... Pour rassurer ses hôtes, Yayi Boni est



Les chefs d'Etat présents à Dubaï autour de leurs hôtes

passé par un tour d'humour : « Tous les huit (8) pays de l'Uemoa sont à l'abri de la fièvre Ebola. Les peuples de l'Uemoa sont des peuples sains ». Le Jackpot enlevé par l'Uemoa n'est ni un

prêt, ni un don, mais un investissement privé. « C'est l'une des grandes nouveautés » a expliqué Adji Otéth Ayassor, le ministre togolais de l'Economie et des Finances. **Slim**

LUTTE CONTRE LE TABAGISME

Le Gouvernement togolais très engagé

Le tabac tue, et tout le monde le sait. Mais malgré tout, ça fume toujours, or le commerce des produits du tabac ne peut être éradiqué du jour au lendemain. Néanmoins, des dispositions sont prises à l'échelle internationale pour réduire l'ampleur du mal. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la pandémie du tabagisme est due en partie à une sous information des consommateurs sur les dangers liés au tabac. Pour inverser la tendance, la convention cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT), recommande entre autres, la mise en œuvre de stratégies d'information, d'éducation et de communication pour un changement de comportements et la prise de mesures pour contrôler la production, la commercialisation et la consommation du tabac et de ses produits dérivés. Le Togo qui a ratifié ladite convention le 15 novembre 2005 a voté le 11 juillet 2012 une loi portant modalités d'application des normes relatives au conditionnement et à l'étiquetage des produits du tabac et ses dérivés. Mettant en œuvre les décrets d'application de cette loi, le gouvernement recommande de nouveaux conditionnements des paquets et cartouches de cigarettes et qui devront porter des avertissements sanitaires tels : La fumée du tabac nuit à la santé de l'enfant - Fumer provoque les maladies du cœur - Fumer cause le cancer de la bouche - Fumer provoque l'amputation des jambes. Ces avertissements sanitaires doivent être en français et en éwé sur une face principale, en français et kabyè sur l'autre face principale. En plus, les produits du tabac destinés à la vente au Togo doivent porter la mention « vente uniquement autorisée au Togo ». Ces dispositions sont rentrées en vigueur depuis le 1er juillet 2014,



et depuis le 1er septembre dernier, tous les anciens conditionnements sont considérés comme des produits contrefaits interdits à la vente sur le territoire national. Une grande campagne de communication sur la réglementation sur le tabac a démarré le 26 août par une cérémonie officielle. A l'occasion, Mme Bernadette Legzim-Balouki, ministre du Commerce, a rappelé l'importance de la sensibilisation : « Au-delà des enjeux économiques liés au tabac, nul n'ignore ses effets néfastes sur la santé et la qualité de vie. Ces effets sont encore souvent méconnus et doivent être rappelés afin de faire prendre conscience aux fumeurs des risques qu'ils prennent et qu'ils font prendre à leur entourage ». La loi anti-tabac contient d'autres dispositions : vente de tabac interdite aux mineurs, interdiction de fumer dans les lieux publics, notamment. Les services de contrôles de l'Etat sont instruits pour saisir et amender tous les contrevenants. Le Tabac coûte trop moins cher au Togo, une autre mesure plus contraignante pour dissuader les fumeurs peut être l'augmentation des taxes à l'instar de certains Etats américains et de nombreux pays européens (12\$ le paquet aux Etats-Unis, près de 8 euros en France, soit 5240 FCFA).

BROOHM Ani

10 Septembre 2014 : 12e Journée mondiale de la prévention du suicide

Hier 10 septembre a été célébré la 12e Journée mondiale de la prévention du suicide. L'événement attire l'attention sur le nombre estimatif du million de vies perdues par an à cause du suicide. Cette année, les organisateurs ont insisté sur le fait que la prévention du suicide concerne tout un chacun et n'est pas de la seule responsabilité des experts. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que le suicide est la treizième cause de mortalité la plus fréquente dans le monde. Le suicide est la cause principale de mortalité chez les adolescents et adultes âgés de moins de 35 ans. La prévalence du suicide est trois à quatre fois plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Les tentatives échouées de suicide dans le monde sont estimées entre 10 et 20 millions chaque année. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) considère le suicide comme un problème de santé publique énorme mais en grande partie évitable. Cet acte que certaines opinions jugent de « lâche » est aujourd'hui à l'origine de près de la moitié de toutes les morts violentes. Selon les estimations, le nombre de décès dû au suicide pourrait passer à 1,5 million/an d'ici 2020. Au cours de cette journée, l'OMS a demandé instamment aux communautés, aux individus, aux professionnels et aux bénévoles de prendre part aux activités de sensibilisation sur ce problème de santé publique et de lancer de nouvelles initiatives et méthodes de prévention.

Qu'est-ce que le suicide ?
Le suicide (du latin suicidium) est l'acte délibéré de mettre fin à sa propre vie. Le suicide est souvent commis par désespoir, cause qui peut être attribuée à un trouble mental tel que la dépression, le trouble bipolaire, la schizophrénie, l'alcoolisme ou l'abus de certaines substances.

Des facteurs de stress tels que les problèmes financiers ou des problèmes dans les relations humaines surtout conjugales jouent souvent et également un rôle significatif.

L'évènement au Togo

Le Togo ne célèbre pas l'événement. Quelques autorités compétentes contactées semblent tout ignorer de cette journée. Et pourtant, le suicide est bien réel au Togo. Si la pratique n'a pas une proportion alarmante, elle existe quand même. En mai 2012, un étudiant de 25 ans se propulsait du haut de l'immeuble de la BTCI.

Types de suicide

Suicide assisté: Un individu qui souhaite en finir avec la vie peut demander l'assistance d'un autre individu. Le suicide assisté est un sujet controversé politiquement et moralement dans certains pays.

Meurtre-suicide: Le meurtre-suicide est un acte dans lequel un individu tue d'autres personnes immédiatement avant ou en même temps qu'il se donne délibérément la mort. La motivation du meurtre-suicide peut être considérée comme purement criminelle.

Attentat-suicide: L'attentat-suicide est l'acte dans lequel un individu se donne violemment la mort à des fins criminelles ou militaires.

Opposition: Le suicide est souvent commis en tant que signe de protestation ou d'opposition.

Fuite: Lors de situations extrêmes durant lesquelles la vie est insoutenable, certains individus commettent un suicide en tant qu'échappatoire.

Quelques suicidés célèbres

Robert Enke, gardien de but allemand (2009) - Mireille Dandieu Jospin, mère du premier ministre Lionel Jospin (2002) - Hannelore Kohl, épouse de l'ex-chancelier Helmut Kohl (2001) - Solenn Poivre d'Arvor, fille du journaliste Patrick Poivre d'Arvor (1995) - Pierre



Bérégovoy, ancien premier ministre français (1993) - Dalida, chanteuse française (1987) - Robert Boulin, ministre du travail de Valéry Giscard d'Estaing (1979) - Salvador Allende, président du Chili (1973) - Marilyn Monroe, actrice et chanteuse américaine (1962) - Ernest Hemingway, romancier américain (1961) - Rudolf Diesel, ingénieur allemand, l'inventeur du moteur à combustion interne portant son nom (1913) - Vincent van Gogh, peintre hollandais (1890) - Cléopâtre VII, reine d'Égypte (-30) - Brutus, fils adoptif et assassin de Jules César (-42).

Comment aider ?

N'hésitez pas à parler du suicide. Si vous croyez qu'une de vos connaissances pense au suicide, abordez le sujet. Les gens sont souvent soulagés de pouvoir parler à quelqu'un. Reconnaître leur désarroi contribue à soulager le désespoir qu'ils éprouvent à porter seuls le poids de leur douleur. Si vous connaissez une personne qui pense au suicide, insistez jusqu'à ce qu'elle consente à demander une aide médicale ou psychologique rapidement. Aidez à lutter contre le suicide en étant plus attentif à la détresse d'autrui.

JOHN F.



COMODIS TECHNOLOGIE
Comotech Tél. 90 06 65 33
Climatiseurs, Electricité, Plomberie, Entretien - Vente et Installation

BAROMETRE



A la hausse

INGRID AWADE



Directrice générale de la délégation à l'organisation du secteur informel (DOSI). En plein chantier pour la restructuration du secteur, elle vient de lancer la Mutuelle des Conducteurs de Taxi Moto (MUCTAM). Le Togo

compterait environ 5000 "Zémidjan" qui affrontent la précarité sans lueur d'espoir. Il n'en sera plus ainsi. Ingrid compte dorénavant le blason de cette activité. Il n'y a pas de sot métier, pourvu qu'il nourrisse son homme, dit l'adage populaire. L'initiative d'une mutuelle est saluée et prise au sérieux par les bénéficiaires qui se croyaient abandonnés par l'Etat.

JOËL M'MAKA TCHEDRE ET MAXIME TCHINKOUN



La 14^e édition du festival de cinéma 'Clap Ivoire' qui a fermé ses portes le 7 septembre à Abidjan a été marquée par un succès historique du Togo. Nos deux compatriotes Maxime Tchinkoun et Joël M'Maka Tchédre ont éclaboussé la compétition de leurs talents. Le premier s'est imposé par son court métrage « Les avalés du grand bleu » qui a reçu les Prix Canal+ de la meilleure interprétation féminine, celui du meilleur scénario et le Trophée UEMOA de la meilleure fiction. Le second a brillé dans la catégorie documentaire avec son œuvre intitulée: « Nana Benz, les reines du textile africain ». Il a décroché le Prix de l'intégration africaine et remporte pour la première fois pour le Togo, le Grand Prix Kodjo Eboucle Clap Ivoire. Pour tout comprendre, le Togo a été honoré par deux trophées sur trois et trois prix spéciaux sur sept.



A la baisse

DJIBRIL OUATTARA DG MOOV TOGO



L'opérateur de téléphonie mobile Moov (Groupe Etisalat, Emirats arabes unis) retombe dans les travers qui l'ont effacé du marché togolais des télécommunications en 2008. Selon le cahier des charges signé en décembre 2009 Togo avec l'Autorité de réglementation des postes et télécommunications (ART&P), 30% de la filiale locale devrait être détenue par des personnes physiques ou morales togolaises. Près de cinq ans après, l'actionnariat a été réduit à moins de 5%. Une violation flagrante sanctionnée par l'ART&P. Moov Togo condamné à une amende d'un milliard 300 millions de Fcfa.

RIONZEN...

C'est un garçon qui va à l'école, sa maîtresse lui demande :

- "Pourquoi ton cartable est aussi gros ?"
- "J'ai emmené ma chatte !"
- "Mais pourquoi ?"
- "Parce que j'ai entendu papa dire à maman : " Chérie j'emmené le ptit à l'école et je te bouffe la chatte !"

togoenvogue.com

DIPLOMATIE

Marc Fonbaustier, nouvel ambassadeur de France au Togo

En remplacement de Nicolas Warnery, Marc Fonbaustier est arrivé en début de semaine au Togo comme nouvel ambassadeur de France, après sa nomination en juillet dernier. Conformément aux usages diplomatiques, il présentera sous peu la copie figurée de ses lettres de créances au ministre des Affaires étrangères Robert Dussey avant la cérémonie officielle à la présidence.



Mieux connaître l'homme

Né le 30 juin 1964 à Saint-Vallier, Marc Fonbaustier est un haut fonctionnaire français, anciennement Ministre Conseiller à l'Ambassade de France en Inde, puis Consul général de France à Hong Kong et Macao, il était jusqu'à sa nomination sous-directeur du centre de crise du ministère des Affaires Étrangères et Européennes. En ce qui concerne sa formation, il a suivi une scolarité au Lycée Henri-IV, puis obtenu en 1985 le diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris, section service public. Une première fois admissible à l'ENA, il intègre en 1986 le DESS 203 de l'Université Paris-Dauphine, consacré à la gestion des marchés financiers, des marchés à terme et des marchés de matières premières sous la direction du Professeur Yves Simon. En 1988, il est reçu à l'ENA, mais n'y commence son cursus que deux ans plus tard, après son service militaire, effectué à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. En 2010, il a été fait Chevalier de l'Ordre national du Mérite. Particularité de Fonbaustier, il est très actif sur les réseaux sociaux.

ILS ONT



« A aucun moment le ministre Bawara ne s'est présenté dans notre bureau pour nous donner 156 ou 200 points en nous disant inscrivez cela. En tout cas, si cela s'est fait, ce n'est pas à ma connaissance. Chaque fois qu'il y a eu des plénières, il est venu s'enquérir de comment les choses se passent. Nous sommes une institution et nous avons un ministère de tutelle. Cela ne m'étonne pas qu'il y ait un calendrier gouvernemental. Mais il n'est jamais venu dire que c'est de cette façon ou de cet autre que le budget ou le chronogramme de la CENI doit se faire ». **Extase Adanu Akpotsui, président de la sous-commission des Opérations électorales de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI).**

« Ils sont dans le désarroi et cherchent une bouée de sauvetage. Je ne crois pas que j'ai les capacités pour jouer ce rôle. Je préfère qu'ils se noient eux-mêmes que de chercher une prétendue immixtion du gouvernement dans les travaux de la Céni » **Gilbert Bawara, Ministre de l'Administration Territoriale, répondant aux accusations d'une frange de l'opposition.**



« La non-retroactivité est la règle et la rétroactivité, l'exception, laquelle doit être nécessairement prévue par les textes. Or, Faure E. Gnassingbé (FEG) est élu sous l'empire de la constitution modifiée de 2002 supprimant la limitation du mandat. Comment expliquer alors la fameuse rétroactivité revendiquée et proclamée par une partie de l'opposition? Au surplus, l'on évoquera l'immédiateté de la réforme mais elle ne saura être rétroactive car tombant sous le coup de la théorie des droits acquis au nom de la sécurité juridique... Il n'y a alors qu'un pas à franchir au sujet des décisions politiques ou constitutionnelles, relevant de surcroît du moule du consensus sur fond de poids politique ou extra-politique. Au surplus, le juge constitutionnel français au sujet de l'immédiateté des lois constitutionnelles en vient à consacrer la singularité à l'endroit des lois ordinaires (voir la réforme du quinquennat et le Conseil constitutionnel en France). Il va sans dire que juridiquement la rétroactivité ne pourra s'appliquer à une éventuelle réforme et de surcroît, toute loi reste impersonnelle, sauf à innover en la matière ». **Dodzi Kokoroko, professeur des Universités**

SANTÉ +

LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION ET TRAITEMENT DE DIVERSES PATHOLOGIES

Le produit ECOSPIRULINE, une solution miracle

La Spiruline est un produit naturel à très haute valeur nutritive, un puissant oxydant naturel qui fortifie, renforce le système immunitaire et lutte contre les radicaux libres. Au vu de la richesse de ses éléments constitutifs, elle est vivement conseillée aux sportifs, aux enfants malnutris, aux personnes en état de convalescence, d'insomnie et de stress, aux personnes vivant avec le VIH/SIDA. Ce produit est très prisé et cultivé à travers le monde. Au Togo, la culture



Les promoteurs face à la presse

de la Spiruline est l'activité principale de WWOOF, association de volontaires sur les fermes biologiques, qui intervient dans la lutte contre la malnutrition. Depuis 2004, WWOOF s'investit dans la culture de la Spiruline à Agou-Nyogbo et a créé en 2012 le Centre d'Études et de nutrition d'Agou où sont accueillis et traités les enfants malnutris. Le lundi dernier, les responsables de WWOOF ont animé une conférence de presse pour informer le public sur les bienfaits de la Spiruline et ses produits dérivés mis en vente sur le marché. Pour marquer la différence avec la spiruline importée, WWOOF distribue sa spiruline sous la marque ECOSPIRULINE. Le goût et l'odeur du produit à l'état brut étant peu aimés des consommateurs, l'association s'est lancée dans la transformation et met dorénavant sur le marché 3 variétés de produits enrichis à la Spiruline (le jus, la salade et la glace). Lesdits produits sont exposés à la foire SIALO 2014 ouverte depuis hier jusqu'au dimanche prochain, le 14 septembre. WWOOF, pour exhorter la population à la consommation de la Spiruline, initie un concours du meilleur consommateur du jus enrichi à la spiruline, avec des prix alléchants aux gagnants, dont une cure d'un mois à la Spiruline.

SPIRULINE, 1000 VERTUS

La Spiruline est le nutriment le plus complet que l'on puisse trouver dans la nature, elle agit dans la croissance physique et mentale de l'enfant. ECOSPIRULINE est très efficace dans le traitement de nombreuses pathologies notamment : les maladies nutritionnelles, les avitaminoses, les anémies, les anémies. Elle œuvre à l'équilibre du taux de sucre dans l'organisme, à la baisse du taux de mauvais cholestérol et améliore la vue. La Spiruline vise également à équilibrer l'alimentation par ses apports nutritionnels et à favoriser la régénération des cellules (peaux, ongles, cheveux). Avec ses propriétés aphrodisiaques, elle augmente la résistance sexuelle chez les couples et est conseillée pour les femmes enceintes allaitantes. Ses fibres aident à venir à bout de la constipation de tout genre.

POLITIQUE

COMPOSITION DE LA CÉNI

L'opposition s'attire de nouveau le ridicule

Se mettre d'accord est un casse-tête permanent pour l'opposition togolaise. De toute l'histoire démocratique du Togo, les acteurs de l'opposition ont toujours souffert des démangeaisons incurables qui plombent la dynamique unitaire. Dès que les intérêts majeurs qui engagent l'avenir du peuple les obligent à la culture de l'esprit de consensus, ils gambadent chacun de son côté comme de petits cabris. C'est encore la même chose depuis mardi.

L'assemblée nationale tenait une session extraordinaire, appelés à fournir des noms pour la reconstitution de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) qu'ils ont appelée de tous leurs vœux à travers marches et tapages médiatiques, ils grippent la procédure, faute de pouvoir accorder les violons pour produire des listes consensuelles. Le rendez-vous de mardi a été gâché par l'opposition parlementaire qui a présenté une pléthore de listes. Même Djimon Oré a sa liste. Pure pagaille! La session reportée sur le mercredi est avortée, pour donner le temps à l'opposition d'accorder ses violons. Alors que du côté de la majorité parlementaire, tout est fin prêt. Depuis.

La Céni comprend 17 représentants, tous désignés par l'Assemblée sauf un issu de l'administration. Cinq membres sont élus par la majorité parlementaire, cinq autres par l'opposition parlementaire, 3 sont désignés par les formations extraparlémentaires et élus par les députés et enfin 3 sont issus de la société civile, mais également choisis par les membres de l'Assemblée nationale. L'élection des membres de la Céni sera couplée de celle des représentants à la Cour constitutionnelle. Le Togo organise courant premier trimestre des élections présidentielles. Des sondages donnent déjà gagant le président Faure Gnassingbe, au cas où il se présentait.

LITTÉRATURE TOGOLAISE

LES RONCES DE L'AMOUR

Littérature Togolaise – Les ronces de l'amour (Nouvelle). Auteur : Steve Bodjona. Editions Continents, Collection Cris du cœur. 88 pages. Prix : 2500 F cfa.



L'AUTEUR

Né le 21 septembre 1982 à Aného, Steve Aléwabia Délali Aklesso BODJONA est juriste-diplomate et depuis 2010, chargé d'affaires du Togo au Japon. Ses premiers balbutiements académiques eurent lieu à l'Ecole la Madone où il fit le cours primaire jusqu'au CM1, de 1985 à 1991. Il partit ensuite à Sotouboua où il obtint son CEPD en 1992. Ce fut aussi dans cette ville où il fit ses études secondaires jusqu'à l'obtention du Baccalauréat série A4 en 2001. Steve BODJONA rêvait alors d'être journaliste et hésitait entre étudier l'Histoire ou le Droit. Il finit par opter pour le Droit et s'inscrit alors à la Faculté de Droit de l'Université de Lomé. Il obtint en 2005 une maîtrise en droit public. Ayant réussi au concours d'entrée à l'ENA, Steve Bodjona y étudia la diplomatie, achevant ladite formation sur un Mémoire consacré à « La problématique de l'ineffectivité du Droit International Humanitaire ». Tout naturellement, il commença sa carrière au Ministère des affaires étrangères. De 2008 à 2010, il fut chargé d'Etudes à la Direction des Affaires Politiques. En Octobre 2010, il est nommé chargé d'Affaires Ad Interim de l'Ambassade du Togo au Japon à l'âge de 28 ans. En 2012, il est élevé au rang d'Ambassadeur pour la paix par la branche japonaise de la Fédération Universelle pour la Paix. Il parle français, japonais et anglais.

RESUME DE L'ŒUVRE

« Les ronces de l'amour » est une nouvelle structurée en six chapitres groupés en deux grandes parties qui relate l'histoire de Jonas de Djallo, expert comptable aisé sous les tropiques, qui a eu le malheur d'épouser Mira, une femme ensorcellante, infidèle et matérialiste qui tentera de lui ôter la vie par empoisonnement. Malgré l'éloignement, le divorce et l'assouvissement de sa vengeance, Jonas n'arrive pas à oublier cette femme qui réapparaît dans sa vie quelques années plus tard. La vie à deux est-elle encore possible ? Mira a-t-elle réellement changé ? Jonas ne risque-t-il pas d'être cocufié une fois de plus ? Autant de questions sur lesquelles la narratrice, Jeanine, qui n'est autre que la sœur de Jonas, s'étendra durant la dernière partie du livre avant de nous faire découvrir au dénouement de cette nouvelle les "ronces de l'amour".

MORCEAUX CHOISIS

Page 30 – « Plus tard j'ai compris que son comportement était plus ou moins héréditaire. Tout était donc de famille. Sa mère, pleine aux as alors même qu'elle n'exerçait plus aucune activité, tenait sa fortune de ses multiples mariages. Elle avait en tout épousé cinq hommes. Contrairement à sa fille, aucun soupçon de crime n'a jamais pesé sur elle. Elle tirait plutôt ses gains de ses divorces, le plus souvent négociés entre ses conjoints successifs et elle. Sa stratégie, selon les révélations contenues dans les documents que Miguel avait obtenus de son collègue, consistait à percer les plus sombres secrets de ses victimes, généralement des hommes d'affaires fortunés. Ces derniers, au risque de voir s'effondrer leurs affaires suite aux révélations publiques que pouvait faire cette femme, préféraient conclure avec elle une entente leur garantissant son silence contre espèces sonnantes et trébuchantes. Après avoir grugé cinq hommes, elle s'est donné une sorte de retraite, non pas sans avoir passé la main à ses deux filles. Des deux, si sa sœur semblait plutôt tempérée et se contentait du rôle de complice, Mira, elle, semblait en être devenue une experte. »

Page 67 – « De plus en plus, dans nos sociétés, la vie de couple perd sa valeur traditionnelle pour s'apparenter à ces fictions brésiliennes qui désormais envahissent nos écrans de télé et malheureusement, phagocytent la mentalité de bon nombre de jeunes gens. »

Page 83 – « Demain est une nouvelle chance qui nous est offerte de mieux faire qu'hier. Le présent est cet instant unique qui nous est donné de réfléchir à nos erreurs passées pour en tirer les leçons qui assureront notre succès futur. »

OBSERVATIONS

- Aucune indication, aucun copyright mentionnant l'auteur de la très belle illustration de couverture.
- La taille de la nouvelle et sa structure sont particulières et semblent échapper à la définition commune et traditionnelle de ce genre littéraire.

ENTRETIEN AVEC L'AUTEUR

«Le principal défi reste la constance et la perfection. Je me dois de continuer par satisfaire mes lecteurs»

Steve Bodjona, auteur de l'ouvrage qui a retenu notre attention à cette édition, à travers un entretien avec notre rédaction, se laisse mieux découvrir par ses lecteurs. Ambassadeur du Togo au Japon, il raconte son parcours professionnel, lève le voile sur ses projets littéraires futurs et porte son regard sur la littérature togolaise.

Journal la Symphonie : Steve Bodjona, pouvez-vous nous présenter votre parcours ?

Steve Bodjona : Je suis un pur produit du système éducatif togolais. Juriste de formation, je suis titulaire d'une maîtrise en droit public obtenue à la faculté de droit de l'Université de Lomé, sésame qui, en 2005 m'a ouvert les portes de l'Ecole Nationale d'Administration d'où, après deux années d'études de diplomatie, j'ai entamé ma carrière professionnelle au Ministère des Affaires Etrangères du Togo. Depuis octobre 2010, date d'ouverture de l'Ambassade du Togo au Japon, j'assume les fonctions de représentation du Togo auprès de ce pays ami. C'est depuis ce pays que j'ai publié mon premier ouvrage en français intitulé 'relever le défi du droit' en mars 2013.

Combien d'œuvres avez-vous déjà publiées ?

Je compte aujourd'hui dix œuvres publiées et disponibles sur le marché africain, européen ou japonais selon la cible : deux ouvrages en japonais édités à Tokyo, deux nouvelles, un manuel de droit et cinq recueils de poèmes édités entre Paris et Lomé.

Comment est née votre passion pour la littérature ?



Elle remonte à mes années de collège et tire certainement sa source de mon intérêt pour les activités culturelles. C'est de là et avec les encouragements d'un de mes enseignants que j'ai commencé par m'essayer à la poésie. Tout ceci ajouté à mon goût pour la lecture a fait grandir en moi l'envie d'écrire et de se faire également lire.

Quels sont vos futurs projets littéraires ?

Le principal défi reste la constance et la perfection. Je me dois de continuer par satisfaire mes lecteurs. Dans le même temps, ceux-ci, au fil de mes publications doivent, en me lisant, sentir une maturité de plus en plus affirmée à travers les réflexions que je partage avec eux. J'ai déjà passé le cap de la poésie, le genre

littéraire par lequel je suis venu à l'écriture pour m'essayer à la nouvelle et je compte bien aller au-delà pour toucher à d'autres genres. J'entends également tout mettre en œuvre pour assurer à mes œuvres une couverture géographique plus grande que celle actuelle.

La dernière décennie a vu une floraison d'œuvres littéraires écrites par des togolais. Croyez-vous que l'on puisse parler de l'émergence d'une Littérature Togolaise ?

Comme je le disais dans une récente intervention, la littérature togolaise à mon avis a pris son envol il y a bien longtemps grâce à des auteurs comme Zinsou Sénouvo Agbota, Kossi Efoui, Yves Emmanuel Dogbé pour ne citer que ceux-là et a été très bien portée par les précurseurs de la jeune garde d'aujourd'hui que sont, entre autres, Kangni Alem et Sami Tchack. Je dirais que grâce à la nouvelle donne la littérature togolaise se porte de mieux en mieux. Il n'appartient qu'à nous de lui donner une véritable identité.

Un dernier mot à l'attention de nos lecteurs ?

Ce sera un mot de remerciement d'abord et ensuite d'encouragement à lire et à soutenir les auteurs

APRES SIX ANS D'EXISTENCE

Le CENACLE devient africain

Le Cenacle a six ans, depuis le 30 août 2014. L'événement célébré à Lomé a connu un cachet particulier avec le changement de dimension de l'association. Créé le 30 août 2008, le Cenacle est jusque là connu du public littéraire comme "Association de la Nouvelle Génération de Poètes Togolais". Suite à une assemblée générale tenue le 17 Août 2014 à Lomé, une nouvelle dénomination a été adoptée, le Cenacle devient : "ASSOCIATION DE LA NOUVELLE GENERATION D'ECRIVAINS AFRICAINS". L'information a été rendue publique par le président de l'association Kodzo Adzewoda VONDOLY qui justifie : « le changement de "poètes" en "écrivains" s'explique par le fait qu'à ce jour, le Cenacle ne regroupe plus seulement des poètes, mais aussi des romanciers, dramaturges, nouvellistes, conteurs, etc. L'extension des actions du Cenacle aux autres pays du continent africain est due à l'adhésion à l'association des auteurs de nationalités étrangères » A ce jour, le Cenacle compterait dans ses rangs des Béninois, des Sénégalais, des Guinéens, des Gabonais, des Ivoiriens. Au cours de la cérémonie commémorative des six ans, le bureau exécutif du Cenacle a décerné plusieurs prix et diplômes d'honneur et de reconnaissance. Entre autres, le "Prix Cenacle du Meilleur Promoteur de la Poésie au Togo" édition 2013 est allé au Centre culturel Allemand ; M. Koko Dzoka s'adjuge le "Prix Spécial 6 ans du Cenacle" ; un diplômé d'honneur à



Kodzo Adzewoda VONDOLY Pdt du Cenacle

l'écrivain togolais Steve Bodjona. Le Cenacle a pour objectifs notamment d'aider les écrivains à

se faire connaître à travers la publication de leurs œuvres, et la vulgarisation de la littérature africaine partout dans le monde. En six ans, le Cenacle a montré sa capacité à pousser les Togolais à l'amour de la chose poétique et s'est rendue très visible sur l'échiquier de la littérature togolaise par ses diverses activités. Son président est le directeur d'une maison d'éditions très respectée, "Editions Continents", qui a déjà à son actif plusieurs publications dont le dernier ouvrage de Steve Bodjona.

QUIZ LITTÉRATURE

Réponses du Quiz N°47. Messieurs Jaber Rachid, Amavi Gbekou, Amou Vinyon et Madame Houessou sont déclarés gagnants. Priés de contacter le 22 43 09 59.

Rita Mensah-Amendah	Faits divers et d'espoir
Ayayi Apédo-Amah	Un continent à la mer
Richard Alem	Journal d'une année pourrie
Rodrigue Norrman	Pour une autre vie
Kossi Sénam	Un hôpital des morts
Sami Tchak	La fête des masques
Robert Dussey	Une comédie sous les tropiques
Patricia Siliadin	En quête d'équilibre
Daniel Lawson-Body	La déminé
Julien Guéno	Le bonheur à l'arraché
Julien Atsou	L'abomination de la désolation
Gerry Taama	Chroniques de la caserne
Gad Ami	Etrange Héritage
Esso-Wédéo Agba	Les germes étouffés
Kangni Alem	Esclaves
Edem Kodjo	Au commencement était le glaive
Victor Aladjji	Akossiva, mon amour
Joseph K. Koffigoh	La passion des éperviers
Steve Bodjona	De cœur en cœur
Yves Emmanuel Dogbé	La victime

NB. Les œuvres « L'abomination de la désolation » de Julien Atsou et « Le bonheur à l'arraché » de Julien Guéno ont été écrites par le même auteur qui a signé ses œuvres avec deux noms différents. Le nom complet de l'auteur est Julien Atsou Guéno.



Une française d'origine togolaise fait la gloire de la France



Clarisse (en bleu) terrassant une adversaire aux mondiaux de Russie

Clarisse Agbegnenou s'est emparée de la médaille d'or aux championnats du monde de judo dans la catégorie des moins de 63 kg à Tcheliabinsk en Russie. C'était en août dernier. En finale, la sociétaire du JC Escales Argenteuil a pris sa revanche contre l'Israélienne Yarden Gerbi, qui l'avait battue en finale des championnats du monde à Rio en 2013. Après avoir marqué un premier avantage sur o-goshi (mouvement de hanche), la Française redoublait son attaque. Un ippon net qui la propulsait reine du monde. Bien avant la compétition, elle avait averti: «Franchement et honnêtement et sans avoir le melon, je ne me vois pas ne pas être championne du

monde cette année». Cette récente victoire a fait vibrer tous les Togolais, au premier rang, le premier sportif, le président Faure Gnassingbe, qui lui écrit: « Cette prouesse inédite fait l'honneur et la joie de votre pays d'origine le Togo et constitue une source d'inspiration pour la jeunesse de notre pays. Au moment où la planète entière salue votre talent et votre persévérance, je vous adresse au nom du peuple togolais et en mon nom personnel, mes plus vives et chaleureuses et félicitations ». Le chef de l'Etat lui a souhaité d'autres victoires tout aussi éclatantes". A 24 ans, cette athlète française d'origine togolaise, licenciée au club d'Argenteuil (banlieue parisienne), détient un palmarès hors pair et fait la gloire de la France dans sa discipline et dans sa catégorie.

Slim

TOGO /GHANA: COUVERTURE MEDIATIQUE

Un Hervé Agbodan, lèche-botte d'Ameyi, tourne les journalistes en bourrique

La défaite des Eperviers a laissé un goût amer dans la gorge de tous les Togolais.ça s'est mal passé sur le terrain, mais en dehors, en prélude à la rencontre, l'on a déploré beaucoup de défaillances dans les préparatifs. Si le groupe Eperviers a subi les supplices de l'amateurisme de Yvette Klusseh et les écarts de Gabriel Améyi sur fond de cupidité, les journalistes, eux, se faisaient tourner en bourrique par un certain Hervé Agbodan, qui se présente comme chargé de communication de la pétaudière FTF. Le Monsieur n'est autre chose qu'un lèche-bottes

fanatique de son mentor Améyi Gabriel. Bon nombre de journalistes n'ont pu se faire accréditer pour la couverture du match, par la volonté de l'homme, zélé jusqu'au cul. Le Monsieur n'est pas à sa première, il s'est de tout temps montré brutal, belliqueux, goujat et indésirable. Il serait rentré en lice déjà avec la majorité des journalistes sportifs. Un chargé de communication qui prend le plaisir d'entretenir des relations conflictuelles avec les acteurs chargés de donner visibilité aux actions de la structure qui l'emploie, il faut être aux services d'une FTF pourrie pour se le permettre, et ne rien comprendre des exigences de ce poste.

CAN 2015 / EPERVIERS DEPLUMES
Tchakala-Améyi : un duo pour briser le rêve marocain

Battus lors de la première journée des Eliminatoires comptant pour la CAN Maroc 2015, les Eperviers se devaient de refaire du chemin pour nourrir les espoirs. Ils n'en étaient pas capables hier face au Ghana au stade de Kégué. Le public sportif y a cru pourtant, c'est sans compter sur la farouche détermination de Gabriel Améyi, président de la FTF, d'entretenir de fort belle manière le désordre de magnitude 9 qui prône une organisation calamiteuse à même de déstabiliser les joueurs. Toutes les "bêtises" qu'on peut relever dans la gestion administrative et organisationnelle des deux derniers matches des Eperviers ne pouvaient en aucune façon entraîner une victoire. De son côté, le sélectionneur Tchakala, suppôt de Gabriel qui a pesé de toutes ses forces dans son choix, aussi bien dans la composition de son groupe que dans la gestion tactique des matches, s'est montré complaisant et limité. Tchakala Tchakala croit que la sélection togolaise lui appartient, il a vite fait de battre le rappel des joueurs qui sont passés par son centre de formation Académie d'Agbodrafo, mais qui ne peuvent rien apporter à la sélection. Business oblige. Il a réussi à ramener les cadres boudeurs, c'est bien, mais il faut organiser le système qui permet au groupe d'être cohérent, dynamique et productif. A l'allure des choses, il n'y a plus rien à espérer, sauf Gabriel, qui devrait continuer par vendre les matches Eperviers à la sulfureuse structure Sergio Sport, pour assurer ses arrières, puisqu'il s'apprête à se faire déchoir dans quelques semaines lors du congrès électif de la FTF.

Film de la rencontre

Les Eperviers rentrent timidement dans le match, le temps de reprendre le contrôle du jeu, une combinaison Adébayor-Floyd mystifie la défense ghanéenne, et Floyd Ayité ouvre le score pour le Togo. Piqués au vif, les Black Stars se déchaînent et accentuent la pression, l'équipe togolaise montre peu de répondant, subit et va rompre à la 23ème minute. Le capitaine Gyan Asamoah, au milieu d'une défense à la rue, saute plus haut que tous et bat

de la tête le portier Agassa Kossi. Dans les tribunes, les supporters ghanéens donnent plus de voix dans un stade qu'ils occupent au 1/5 à peine. Sur la pelouse, le Ghana quadrille mieux les espaces. La bataille au milieu du terrain livre un alléchant spectacle de deux marseillais, Alaixys Romao et André Ayew, mais l'entrejeu togolais est grippé, Amewou komla dans ses mauvais jours. A la 34ème minute, sur une action rondement menée, le Ghana se joue une fois encore de la défense togolaise, Badu, le joueur de Udinese va corser l'addition : Ghana 2 Togo 1. Shéyi Adébayor se fait museler par le défenseur ghanéen H. Awful très teigneux. Wome Dove transparent, les flancs peu pourvoyeurs de balles à l'axe, et finalement, les Eperviers vont rentrer au vestiaire avec ce retard d'un but.

A la reprise, c'est le Ghana qui se montre plus déterminant, et va rater de peu le 3ème but sur plusieurs occasions. Tchakala Tchakala, à l'heure du jeu, va effectuer deux changements, coup sur coup. Zato Farid prend la place d'Amewou, Atakora laisse sa place à Jonathan Ayite, mais il faut attendre le réveil de Shéyi Adébayor à la 75ème minute pour soulever le stade de Kégué. Le joueur de Tottenham, d'un coup de tête, remet les pendules à l'heure. Togo 2 Ghana 2. Un match nul se dessine. C'est sans compter sur la rage de vaincre des Blacks Stars. Ils vont passer par le couloir le plus faible du Togo, celui de Mamah Gafar pour sceller le sort du match, Christian Atsu se charge de planter la 3ème banderille à Agassa, à la 82ème minute. Togo 2 Ghana 3. Kégué s'effondre, le



Tchakala Tchakala



Gabriel Améyi

jeu des Eperviers avec. Plus rien à se mettre sous la dent jusqu'au coup de sifflet final du piètre arbitre de la partie. Dans l'autre match du groupe, l'Ouganda bat la Guinée 2-0 et s'arrache la première place avec 4 points+2. Le Ghana se hisse à la 2ème place avec 4 points + 1 La Guinée pointe à la 3ème place, et le Togo, bon élève à la dernière place. Les Eperviers, pour la troisième journée se rendent en Ouganda le 11 octobre

Y.G

BORIS SHOP
LA COUR DES GRANDES MARQUES
Flocage - Location des maillots de foot
Vente des jeux de maillots de qualité

Face à la Station Shell Togbato
Tél. : (+228) 22 31 31 95
Cel. : (+228) 90 10 42 68

L'expérience du terrain fait la différence

EOLIA
ENERGIE - LOGISTIQUE - TECHNOLOGIE
LOCATION DE VEHICULES DE TOURISME - UTILITAIRES - POIDS LOURDS

Tel : 22 33 55 29 / 91 28 87 17 / 98 77 40 30
www.eoliaprojects.com

La CARTE VISA
DISPONIBLE AU TOGO
Découvrez votre carte VISA INTERNATIONALE

Plafond charge: 5 000 000 F/Jr
Frais: 2000 ou 2,5%

Retrait GAB: 400 000 F 10 fois/Jr
Frais GAB: 1500 ou 2%

Achat TPE Internet: 4 000 000 F/Jr
Frais d'achat: 600 ou 1,5%

BIA Cash
J'utilise BIA Cash

MABIMEX
Lomé - TOGO
Tel: +228 22 33 55 29
+228 98 77 40 30
+228 90 84 86 15

CARTE VISA PREPAYÉE SANS COMPTE BANCAIRE